

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

EXPOSITION GRATUITE

3 OCTOBRE 2020 >
3 JANVIER 2021

Sabine
PIGALLE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Sommaire

Qui est Sabine Pigalle ?	3
Étude d'une œuvre.....	6
Pistes pédagogiques	7
Ateliers pédagogiques.....	12
Pour aller plus loin (bibliographie/sitographie/filmographie).....	14
Autour de l'exposition	15
Activités pour les scolaires	16
Catalogue de l'exposition	17
Le Centre d'art contemporain de la Matmut.....	18
Expositions à venir	18
Informations pratiques.....	19

Qui est Sabine Pigalle ?

Née en 1963, Sabine Pigalle vit et travaille à Paris.

Artiste visuelle privilégiant le médium photographique, elle s'inscrit dans la mouvance d'une nouvelle génération d'artistes qui navigue aux frontières troubles de la réalité et de la fiction. Les principaux axes de son travail interrogent mythe, patrimoine, mémoire collective et se concentrent autour du portrait traité comme représentation d'archétypes décalés. Sabine Pigalle produit des œuvres transversales et accomplit la rencontre entre les territoires de la peinture et de la photographie, mais aussi entre l'art ancien et l'art contemporain, entre le figuratif et l'abstrait.

L'exposition au Centre d'art contemporain de la Matmut présente les séries emblématiques de Sabine Pigalle que sont « Timequakes » et « In Memoriam » mais aussi les « Tartans » ou encore la très récente « My Corona Diary ». L'artiste, inspirée par son passage au musée des Beaux-Arts de Rouen, présente une interprétation inédite et actuelle de *Pêche en mer* de Georges Jean-Marie Haquette.



www.sabinepigalle.fr

[@sabinepigalle](https://www.instagram.com/sabinepigalle)

FORMATION

Études de Lettres Modernes,
Paris Sorbonne

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2020

Château de Carrouges,
Centre des monuments nationaux

2019

Château de Châteaudun, « Rinascenza »,
Centre des monuments nationaux

2018

RX Galerie, Paris, « Generic Code »

2017

RX Galerie, Paris, 4x4, « In Memoriam »
Palazzo Bragadin, Venise, « Le Musée
Imaginaire »

2016

Acte 2 Galerie, Paris, « Morceaux Choisis »

2015

WildProjectGallery, Luxembourg,
« In Memoriam »

2014

Nexus Hall Chanel Ginza, Tokyo,
« Timequakes »

2013

Gallery Heritage, Moscou, « Timequakes »
NK Gallery, Anvers, « Protectors »
Louise Alexander Gallery, Porto Cervo,
« Timequakes »

2012

Gallery Brandt, Amsterdam, Pays-Bas,
« Protectors »
Hôtel de Ville, Woluwe-SaintPierre, Bruxelles,
« Protectors »

2010

Galerie Helene Bailly, Paris, « Protectors »
Galerie Charly Bailly, Genève,
« Beauty Sheets »
Prieuré de Vivoin, « Le Sixième jour »

2009

Transphotographiques, Lille,
Église Saint-Maurice, « Le Sixième jour »

2008

Galerie Helene Bailly, Paris, « Phobies :
Ecce Homo »
Galerie Brasilia, Paris, « Paris-Tokyo »

2007

Galerie Boyer Labarre, Genève, « Protectors »
Galerie Céline Omotesando, Tokyo,
« Paris-Tokyo »

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2019

Galerie Odile Ouizeman, Paris
Musée Regards de Provence, Marseille,
« L'Art mange l'Art »

2018

Galerie Agathe Gaillard, Paris,
« Les années Fam »
Private Choice, Paris
Sammlung Friederichhoff, Vienne, « Electives
Affinities »
Schloss Pörnbach, Munich, « Anatomy
of a Fairy Tale »
Musée Archéologique, Aléria,
« Mythologies »
Musée Regards de Provence, Marseille,
« Sa Muse »

2017

Château de Rivau, Leméré,
« La vie de château »
Mopdenver, Denver,
« Seeing Photographically »

2016

Galerie Odile Ouizeman, Paris,
« Vue imprenable sur la mer »
Unix Gallery, Houston, « Building Spaces »

2015

Musée Cognac Jay, Paris « Dédicaces
et déclarations »
Galerie Magda Danysz/Analix Forever,
Paris, « Direction artistique »
Centre culturel Aragon, Oyonnax,
« Quelles histoires »

2013

Maison Saint-Honoré, Paris,
« Futur Antérieur »
Galerie Backslash, Paris, « À corps perdus »
Sophie Maree Gallery, La Haye,
« French connection »

2012

Analix Forever, c/o Galerie Nuke, Paris,
« Beautiful Penis »

2011

Maison Guerlain, Paris, « Bee Natural »
Gallery DX, Bordeaux, « L'exquis et l'obscur »
Ambassade de France, Tokyo, « No man's
land »

2010

Conseil Général de la Sarthe, Abbaye
de l'Épau
Louise Alexander Gallery, Porto Cervo

2009

Comité Colbert, Hong Kong, « Souper Fin »
Gallery Cueto Project, New York, « Spleen,
flowers of evil »
Louise Alexander Gallery, Porto Cervo,
« Contemporaneo Dialogo »
Transphotographiques, Lille, Tri Postal

2008

Galerie Basia Embiricos, Paris,
« Corps à corps »
Centre Culturel Aragon, Oyonnax,
« À d'autres faims »
Comité Colbert, Hong Kong, « Devôtration »
Louise Alexander Gallery, Porto Cervo,
Opening

2007

Galerie Basia Embiricos, Paris,
« Photos de vacances »

2006

Galerie Basia Embiricos, Paris, « H2O »
Galerie Valérie Cueto, Paris, « Mue couture »
Union des Arts Décoratifs, UCAD, Paris,
« Motifs »

AUTRES ÉVÉNEMENTS

2018

Paris Photo, Galerie RX, Paris

2017

Paris Photo, Galerie RX, Paris
Art Paris, WildProjectGallery, Paris

2016

Art Luxembourg, WildProjectGallery
Art Paris, WildProjectGallery, Paris

2015

Art Luxembourg, WildProjectGallery
Paris Photo Los Angeles, Louise Alexander
Gallery, Los Angeles
PAD Acte 2, France
Gyeongju Art Fair, Gyeongju
Art Genève, Louise Alexander Gallery,
Genève

2014

Art International Istanbul, Louise Alexander
Gallery, Istanbul
Art Paris, Louise Alexander Gallery, Paris
Art 14, Louise Alexander Gallery, Londres
Unpainted Media, Louise Alexander Gallery,
Munich

2013

Art International Istanbul, Louise Alexander
Gallery, Istanbul
Art Paris, Louise Alexander Gallery, Paris

2012

Art International Istanbul Louise Alexander
Gallery, Istanbul

2011

No Found Photo Fair, Louise Alexander
Gallery, Paris
PAD NY, Secondome Gallery, New York
Art Paris, Louise Alexander Gallery, Paris
Show Off, Gallerie Bailly Contemporain,
Paris

2010

Art Paris, Louise Alexander Gallery, Paris
Miami Art Fair, Gallerie Bailly Contemporain,
Miami

2009

Show Off Paris, Gallerie Bailly
Contemporain, Paris
Art Paris, Louise Alexander Gallery, Paris
Art Photo Miami, Gallerie Bailly
Contemporain, Miami
Art Shangai, Louise Alexander Gallery,
Shanghai

2008

Parcours privé de la FIAC, Comité Colbert,
Céline, Paris

Étude d'une œuvre



#35 – *After Leonardo da Vinci* est une œuvre réalisée par Sabine Pigalle en 2014. Elle fait partie de la série « Timequakes », débutée en 2012.

Il s'agit d'une composition digitale mêlant photographie figurative, photographie abstraite et éléments picturaux. Haut de 60 cm et large de 50 cm, ce portrait possède un esthétisme qui ne laisse pas indifférent.

Une femme se tient au centre de l'œuvre. Son corps est de trois quart gauche alors que son visage est de trois quart droit. Le tableau s'arrête au niveau de ses hanches. Elle tient dans ses bras une hermine blanche, qu'elle caresse de la main droite. Toutes les deux regardent dans la même direction, vers la droite du

tableau. Cette femme porte une robe renaissance de couleurs rouge, verte et dorée, un sautoir de perles noires et un bandeau autour de la tête, retenant une chevelure brune attachée et disparaissant dans le noir du second plan. Sur le visage de la femme, à la peau presque aussi blanche que l'hermine, se devine un léger sourire. Le second plan est sombre, noir, pourtant traversé de chaque côté par des traits lumineux bleus et rouges, plus ou moins épais ou denses.

Cette œuvre est une réinterprétation contemporaine de la *Dame à l'hermine* (1488-1490) de Léonard de Vinci. Sabine Pigalle a photographié un modèle, dans la même posture que la femme de l'œuvre originale, et l'a intégré au corps et à la robe de la *Dame à l'hermine*. L'animal n'est cependant pas le même que celui peint par De Vinci, c'est un ajout provenant d'une autre peinture et qui participe à la modernité du tableau.

Sabine Pigalle a procédé à un assemblage créant une composition qui reprend les codes des tableaux de maîtres de la Renaissance et du Siècle d'or hollandais, en apportant des éléments contemporains. La ressemblance entre la peinture et la composition est très forte. Elle ajoute également à ses œuvres une touche d'esthétisme qui lui est propre et qui se retrouve dans une grande partie de ses compositions, créant des œuvres très actuelles, amenant une satisfaction à regarder.

Pistes pédagogiques

RÉINTERPRÉTATIONS ET DUALITÉS

L'Œuvre de Sabine Pigalle, bien que classique au premier regard, est résolument contemporaine. Dans un premier temps photographe, l'artiste est inspirée par les corps et les portraits, le plus souvent féminins. Sa maîtrise des outils numériques l'a amenée à créer, par le biais du digital, des œuvres d'art composées, assemblées ou déstructurées, apportant une touche contemporaine et esthétique poussée.

Dans son Œuvre, elle s'amuse avec l'existant : le plus souvent des peintures de maîtres du Siècle d'or hollandais ou de la Renaissance. Elle choisit un ou plusieurs tableaux, s'en imprègne et intègre ses photographies actuelles, principalement des portraits. Puis, elle choisit des éléments externes, modifie les couleurs, les textures et recompose une nouvelle œuvre en conservant, la plupart du temps, sa structure principale. Parfois le point de vue se désaxe, s'éloigne, se modifie, mais toujours en étant en référence et en dialogue avec le tableau d'origine. Par ailleurs, les fonds sont bien souvent neutralisés pour être retravaillés selon une esthétique abstraite. Ainsi, Sabine Pigalle modernise les classiques pour les adapter aux yeux contemporains. La photographie et la peinture sont traditionnellement deux mediums indépendants. Pourtant, par le biais de son travail digital, Sabine Pigalle fusionne subtilement les deux. Conjointement, elles s'assemblent parfaitement, créant des œuvres très actuelles, esthétiques, proche de la perfection.

Sabine Pigalle crée des ponts. Elle rend hommage à chacun des deux arts et les réconcilie. De même, elle fusionne l'art figuratif et abstrait. Les opposés ne se sont jamais aussi bien assemblés.

« Timequakes » (tremblement de temps), est une série débutée en 2012. Elle représente un exemple complet d'assemblage de ces trois contradictions.

Cette série de portraits est une réinterprétation contemporaine de tableaux de maîtres. Sabine Pigalle suit toujours le même procédé :

→ Insérer un portrait photographique mimant la pose d'un célèbre tableau.

Plusieurs peintres célèbres ont inspiré Sabine Pigalle, tels que Léonard de Vinci, Raffaello Sanzio ou Jan Van Eyck, avec sa réinterprétation du commanditaire de la célèbre peinture des Époux Arnolfini dans *03-After Van Eyck*.

→ Ajouter des éléments picturaux d'autres tableaux connus.

Dans l'œuvre *59-After Jean Clouet*, le chien est un élément du portrait de *Marie Leszczyńska* de Carl Van Loo de 1747 alors que le tableau réinterprété ici est le portrait de Charlotte de France de Jean Clouet.

→ Placer cet assemblage sur un fond noir sur lequel s'étend des motifs lumineux. Créée par le procédé du light painting, une technique photographique en pose longue permettant de capter et modeler la lumière, comme des coups de pinceaux lumineux, cette partie constitue la part d'abstraction du tableau et lui donne une profondeur, une aura particulière. Les effets lumineux sont un hommage aux tremblements de terre qui ont eu lieu en mars 2011 au Japon. Dans le tableau *55-After William Scrots*, on suppose un gratte-ciel qui, tourmenté par les forces de la nature, laisse à la photographie une empreinte lumineuse mouvementée.

En réunissant le classique et le contemporain, Sabine Pigalle met en avant ce tremblement de temps. D'autres artistes s'amuse de cette contradiction, comme l'artiste Dave Pollot, qui, dans ses peintures de style classique, intègre des éléments contemporains, ou Andrea Ravo Mattoni qui redonne vie aux œuvres classiques et les rend accessibles par le biais du Street Art. Sa volonté de reproduire des œuvres de maître n'est pas sans rappeler l'œuvre de Cindy Sherman. Cette photographe, pilier de l'art contemporain, travestit son propre corps, sans outils digitaux, et crée des portraits variés, dont certains reprenaient les codes de tableaux de maîtres.

Cindy Sherman

Née à Glen Ridge en 1954, Cindy Sherman, de son vrai nom Cynthia Morris Sherman, est une cinéaste et photographe de renom. Ses autoportraits, dans lesquels elle se transforme par le biais de déguisements, de maquillage ou de poses alambiquées sont aujourd'hui parmi les plus connues. Dans son travail qui allie performance et photographie, elle interroge la féminité, la notion de genre et d'identité dans la société, tout en dénonçant la construction des stéréotypes ancrés dans l'imaginaire collectif et véhiculés par de nombreux médias.

DU FIGURATIF NAÎT L'ABSTRACTION

L'esthétisme est une toile de fond dans l'Œuvre de Sabine Pigalle, elle n'empêche pourtant pas l'artiste de partir à la découverte des tableaux en les étudiant en profondeur. Elle les tord, tend et distend, les déforme jusqu'à les faire parler, jusqu'à trouver leur substantifique moelle, leur ADN.

Dans la série « Tartans », réalisée à partir de 2019, Sabine Pigalle réinterprète de nouveaux tableaux de maîtres, comme le célèbre *Salvator Mundi* de Léonard de Vinci, féminisé et renommé *Salvatora Mundi*, et part à la recherche des origines de ses œuvres. La chromie des tableaux est révélée, étirée et entremêlée pour former à son tour une œuvre abstraite, miroir distordu de sa forme figurative. Ces « rébus colorimétriques » racontent l'histoire du tableau. Ils ressemblent à un tartan, ces tissus écossais aux motifs quadrillés dont la couleur représente l'histoire d'un clan et en devient le symbole.

À l'image de Kandinsky qui a su révéler la forme abstraite de chaque chose, Sabine Pigalle a cette force de chercher et trouver au travers de l'abstraction et de manière originale l'identité d'une œuvre. Cette déstructuration

et distorsion se retrouve dans d'autres séries comme « In Memoriam » (2015 - 2020) où l'abstraction révèle la mémoire, ou « L'ère du temps » (2018) où cette fois-ci, c'est le temps qui est révélé.

Sabine Pigalle fait naître l'abstraction de différentes manières. Dans la série « Tartans », elle fait parler les œuvres. Dans « Timequakes » (2012), elle relate une histoire contemporaine avec les seconds plans aux motifs lumineux. Dans la série « Leitmotiv » (2019), elle crée de nouvelles dimensions avec des aplats rectangulaires tels des patches de restauration d'œuvre : les personnages sont revisités, superposés, hantés par les mêmes visages. Le jeu entre la figuration et l'abstraction est présent dans la majorité de ses séries et il n'est pas sans rappeler celui de René Magritte entre le réalisme et le surréalisme.

Cette référence n'est pas anodine, de tous les artistes réinterprétés par Sabine Pigalle, Magritte est l'un des seuls artistes contemporains. Leur trait d'humour les réunit dans la série « My Corona Diary » (2020).

René Magritte

Célèbre artiste associé au surréalisme, René Magritte est né en Belgique en 1898. Profondément ému par une peinture de De Chirico, il s'intéresse rapidement au surréalisme et fréquente le cercle d'artistes de ce mouvement : André Breton, Max Ernst, Salvador Dalí... Ses œuvres sont particulièrement reconnaissables, teintées d'humour et de poésie, elles ressemblent à des rébus ou des métaphores. Dans les tons pastels, le réalisme de ses tableaux surprennent par leur surréalisme comme le montre sa plus célèbre toile « *Ceci n'est pas une pipe* ». De tous les éléments picturaux réinterprétés par Sabine Pigalle, les seuls repris des avant-gardistes sont des œuvres ou des références à Magritte.

MÉMOIRE

Lorsqu'elle représente les bâtiments en mouvement suite aux tremblements de terre survenus au Japon en mars 2011, Sabine Pigalle rend hommage à cet événement dramatique et dévastateur. Elle participe ainsi à la mémoire collective.

La mémoire, ce sujet autant scientifique que philosophique, étudié par Bergson ou Nietzsche, est justement l'un des thèmes importants de son Œuvre, au point de traverser plusieurs de ses séries. En effet, s'il est connu que la mémoire nous joue des tours, Sabine Pigalle y contribue grandement à travers son travail. Ses réinterprétations de célèbres portraits laissent perplexes. Ils laissent comme une sensation de déjà-vu et attisent la mémoire qui part à la recherche de l'artiste originel, de l'œuvre originelle, son titre, un indice. L'esthétisme est si poussé et proche de la perfection qu'il est facile de ne plus savoir s'il s'agit d'une peinture ou d'une photographie, s'il s'agit d'un élément d'origine ou redessiné, induisant une perte de repère étonnante. Ses œuvres ne laissent pas indifférent et poussent à la réflexion, forçant le moindre souvenir à s'activer, rassemblant plusieurs éléments sans être sûr de recréer la vérité. « La mémoire est trompeuse parce qu'elle est colorée par les événements d'aujourd'hui. » disait Albert Einstein.

Mais l'artiste ne s'est pas arrêtée là dans ses recherches de la mémoire. Son travail d'abstraction et de distorsion de l'œuvre l'a amenée à découvrir une nouvelle facette de ses tableaux. Les triptyques de la série « In memoriam », réalisés en 2018, sont une allégorie de ce thème.

Au centre, le panneau réalisé par Sabine Pigalle est une recomposition figurative. L'un des plus célèbres portraits de cette série est une reprise de la *Jeune fille à la perle* de Vermeer intitulé *Vermeer_Vermeer*. Puis les panneaux latéraux représentent une colorimétrie de l'œuvre centrale. Les couleurs racontent d'une manière différente le portrait. Bien que distordu, notre vision pourrait presque le distinguer parmi ces bandes colorées, comme une œuvre étendue par le temps. Comme un souvenir lointain, perdu,

qui tente de revenir en vain. *In memoriam* : « dans la mémoire », le titre nous guide pour nous expliquer cet ensemble. Le panneau central est un souvenir clair, que l'on pense vrai, existant, comme s'il était au présent. Alors que les panneaux latéraux, eux, ne sont que souvenirs usés, presque oubliés. Il ne reste que les couleurs. Sabine Pigalle interprète avec brio une mémoire lacunaire, une mémoire qui se dilate et qui rend flous les souvenirs, nous faisant même oublier ce à quoi ressemble le tableau d'origine. Bien que Freud ait dit « Les souvenirs oubliés ne sont pas perdus. », elle prouve aux visiteurs que leur mémoire est défaillante et imparfaite.

TEMPS

Le temps est partout. Il transcende les domaines et les âges bien qu'il soit relatif. Identité, mémoire et temps sont trois aspects indivisibles qui se trouvent tous dans l'œuvre de Sabine Pigalle. Il n'y a pas d'identité sans mémoire, ni de mémoire sans temps.

Sabine Pigalle intègre le temps à son œuvre jusque dans le titre de ses séries : « L'ère du temps » (2019), « Timequakes » (tremblement de temps) (2012). À l'image des études de profondeurs dans ses compositions, elle part à la recherche du temps. Le figuratif autant que l'abstrait sauront lui apporter une réponse.

En effet, l'un des principes du travail de Sabine Pigalle est de confronter l'art classique à l'art contemporain par la combinaison de célèbres peintures, majoritairement tirées du XV^e et XVI^e siècle, soit du Siècle d'or hollandais ou de la Renaissance, avec son travail photographique, qui sont par la suite assemblés avec des outils numériques. Plus que stylistique, l'opposition entre ces portraits réveille la notion de temps, comme une danse entre l'ancien et le contemporain, entre le passé et le présent. Cette notion, Sabine Pigalle l'a organisée, superposée, comme une frise chronologique constituée de strates, une géologie temporelle qu'elle maîtrise à la perfection.

Lors de la réalisation de ses œuvres et de son travail d'abstraction, Sabine Pigalle fait très souvent écho à cette notion de temporalité stratifiée. Un découpage temporel qui modifie, déplace et recolle à l'infini. La série « L'ère du temps », réalisée en 2019, en est un exemple des plus concrets. Cette série est constituée de collages de partitions d'un antiphonaire du XVIII^e siècle découpé et manipulé numériquement. Elle donne une musicalité inédite, un chant temporel ponctué de mots et d'images, créant une absurdité, une perte de sens dans la lecture et la compréhension de la partition.

« Leitmotiv », série réalisée en 2019, représente elle aussi la stratification du temps. Dans cette série, l'artiste a travaillé treize tableaux flamands auxquels elle applique son traitement habituel : réinterprétation par le biais du mélange photographique et pictural. Pourtant, à l'inverse de son habitude, Sabine Pigalle bouscule le beau.

L'esthétisme poussé est mis de côté pour favoriser la déstructuration. Les photographies se mélangent créant un portrait à plusieurs visages. Ce personnage féminin apparaît comme une hantise, nous révélant toutes ses facettes. Comme un personnage digne de Picasso, ses gestes et émotions semblent s'être figés à un moment précis, puis ont transcendé le temps jusqu'à nous parvenir aujourd'hui. Cette décomposition pourrait même évoquer le *Nu descendant l'escalier* de Marcel Duchamp.

Des aplats rectangulaires sont disposés à plusieurs endroits de ces « toiles » numériques. Ces formes grises ne sont pas sans rappeler le mouvement De Stijl avec ses grands carrés colorés. Ils ressemblent également à une marque de restauration de tableau ou de tapisserie. En faisant cette référence, Sabine Pigalle donne corps à ses photographies, leur permettant de laisser une trace de l'histoire matérielle de l'œuvre.

Vanité

Les vanités sont une mise en avant de la fragilité et de la vacuité du monde et de celle des hommes. Ce sont des peintures de natures mortes invitant à la méditation sur des thèmes comme la mort et la fuite du temps, l'éphémère. On y trouve des squelettes, de la nourriture périssable, du vin, du gibier, des objets du quotidien, posés, comme abandonnés, comme si la mort avait eu raison de leurs utilisateurs passés. Ce genre naît au XVII^e siècle en Hollande avant de s'étendre en Europe. Les peintres français et italiens seront parmi les plus inspirés par les vanités et leurs pensées philosophiques et méditatives.

L'ACTUALITÉ AU CŒUR DE L'ŒUVRE

Sabine Pigalle est une artiste contemporaine ancrée dans son temps. L'utilisation du digital dans son processus de création mêlé au médium traditionnel de la photographie et de peintures célèbres, rend ses compositions uniques, esthétiques et plus que jamais contemporaines. L'art ne se restreint plus à la création par le pinceau et sa diffusion est elle aussi modifiée. L'artiste n'hésite pas à utiliser les réseaux sociaux pour publier et partager ses œuvres au plus grand nombre, comme le font de plus en plus d'artistes.

Avec « My Corona Diary », Sabine Pigalle inscrit même son œuvre au cœur de l'actualité. Le confinement entraîné par l'épidémie de Covid-19 a été une source d'inspiration. Dès le 1^{er} jour de confinement, le 17 mars 2020, elle s'est attelée à offrir quotidiennement, tel un journal intime de ses réflexions et émotions, une œuvre inédite et d'actualité sur Instagram. C'est ainsi que nombre de tableaux se sont vu modifiés, non sans humour, affublés d'un masque ou d'une référence, comme une réponse à la crise mondiale.

Cet épisode de notre histoire a inspiré de nombreux artistes et permet de recontextualiser la place et le rôle de l'art dans l'actualité. Certains comme Sabine Pigalle ou Dan Carter ont privilégié les réseaux sociaux. D'autres comme JR, ont quant à eux profité des rues désertiques pour installer leurs œuvres dans les milieux urbains. Malika Favre, elle, préparait des couvertures de *The New Yorker* en lien avec le virus et en soutien aux infirmiers. Nombreux sont les artistes qui ont partagé leur art depuis leur domicile, une preuve de son importance dans notre quotidien, mais aussi de l'intérêt porté par le public.

Avec *Haquette Then and Now*, Sabine Pigalle nous dévoile un autre aspect du rôle que peut avoir l'artiste contemporain. Lorsqu'en 1901 Georges Jean-Marie Haquette peint *Pêche en mer*, il dénonce la rudesse du travail de pêcheur et les conditions sociales des travailleurs du XIX^e siècle. En reprenant cette œuvre, Sabine Pigalle y transpose notre actualité. Le poisson devient les bouteilles plastiques et le pêcheur, Greta Thunberg, défie les forces de la nature pour dépolluer les océans. Sabine Pigalle, à l'image de Haquette, poursuit ce travail de dénonciation, bien que le sujet soit très différent.

Ateliers pédagogiques

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'Éducation Artistique et Culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. Dans ce sens, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

MATERNELLE

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain**, rappel des couleurs et du cercle chromatique.

→ **Au Centre d'art contemporain**, après avoir découvert les œuvres de Sabine Pigalle lors d'une visite commentée, les élèves se munissent d'une feuille, de crayons de couleurs et feutres avant de choisir l'œuvre de leur choix. La consigne est de chercher les différentes couleurs qu'ils retrouvent dans le tableau qu'ils ont choisi, puis d'en faire un dessin, suivant les lignes, les carreaux ou encore les cercles abstraits de l'artiste. Comme Sabine Pigalle, ils devront donc s'intéresser à la chromie des œuvres.

Un temps est dédié pour quelques retours de dessins.

→ **De retour en classe**, présentation de son dessin et explication du choix des couleurs sur leur création.

PRIMAIRE

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain**, explication de la notion de temps, du passé, présent et futur.

→ **Au Centre d'art contemporain**, après avoir découvert les œuvres de Sabine Pigalle lors d'une visite commentée, les élèves se regroupent et se munissent d'une feuille, de crayons de couleurs et de feutres. Ils ont pour consigne de réaliser un dessin

dans lequel doit apparaître un élément du passé, un élément du présent et un élément du futur. Ils construiront à leur tour leur propre œuvre stratifiée dans le temps.

Un temps est dédié pour quelques retours d'œuvres.

→ **De retour en classe**, explication de son œuvre et des éléments temporels.

COLLÈGE

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain**, découverte de tableaux de maîtres du Siècle d'or hollandais et de la Renaissance.

→ **Au Centre d'art contemporain**, après avoir découvert les œuvres de Sabine Pigalle lors d'une visite commentée, les élèves partent à la découverte des tableaux de maîtres revisités par l'artiste et leurs différences avec l'œuvre contemporaine. Une feuille avec plusieurs peintures leurs seront données. Après avoir trouvé le tableau correspondant, ils entourent sur leur feuille ou écrivent les différences qu'ils remarquent entre la peinture et l'œuvre contemporaine. Un temps de discussion en fin de jeu permettra à chacun d'en apprendre plus sur l'histoire de l'art et sur la technique de création de Sabine Pigalle.

→ **De retour en classe**, revenir sur les compositions de Sabine Pigalle par rapport aux toiles classiques.

LYCÉE

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain**, découverte ou rappel des tableaux de maîtres du Siècle d'or hollandais et de la Renaissance. Aborder la photographie contemporaine.

→ **Au Centre d'art contemporain**, après avoir découvert les œuvres de Sabine Pigalle lors d'une visite commentée, les élèves se regroupent et se munissent d'une fiche sur laquelle se trouve des éléments que chacun doit associer à l'œuvre qu'il souhaite et doivent expliquer leur choix.

Un temps est dédié pour discuter par petits groupes, de leurs retours.

(Par exemple : une œuvre de Mondrian suivit d'un espace vide pour dire le nom de l'œuvre de Sabine Pigalle qui pourrait être en lien avec Mondrian selon eux, puis une explication. Autres exemples : le mot « temps », le mot « mémoire », « féminisme », « actualité »...)

→ **De retour en classe**, aborder la notion d'art contemporain et d'intention des artistes.

Pour aller plus loin (bibliographie/sitographie/filmographie)

Site de l'artiste : sabinepigalle.fr

Ouvrages de Sabine Pigalle

- 2017 « *Night Watch* » Éditions La Pionnière
- 2010 « *Protectors* » Éditions Intervalles
- 2009 « *Festins Libertins* » Éditions Intervalles
- 2008 « *Toxi-Food* » Éditions Intervalles

Filmographie de Sabine Pigalle

2009 *Souper Fin* – Série de 8 courts métrages muets.

Autres ouvrages et documents à consulter

- Ouvrage disponible à la Bibliothèque de l'Université de Rouen
- Ouvrage disponible Rouen Nouvelles Bibliothèques

Bibliothèque National de France, dossier thématique : <http://classes.bnf.fr/portrait/>

- AUBENAS Sylvie, *Portraits, Visages*, BNF/Gallimard, Paris, 2003
- BELTING Hans, *Faces : une histoire du visage*, Gallimard, Paris, 2007
- BERGSON Henri, *Matière et mémoire : essai sur la relation du corps à l'esprit*, PUF, Paris, 1997
- CHALUMEAU J.-L., *Histoire de l'art contemporain*, Klincksieck, Paris, 2004
- CHALUMEAU J.-L., *Comprendre l'art contemporain*, Chêne, 2010
- ELGER D., *L'art abstrait*, Taschen, Cologne, 2008
- GOVIGNON Brigitte, *La petite encyclopédie de la photographie*, La Martinière, Paris, 2004
- POIVERT Michel, *La photographie contemporaine*, Flammarion, Paris, 2003
- POMMIER Édouard, *Théories du portrait de la Renaissance aux Lumières*, Gallimard, Paris, 1998
- PROUST Marcel, *À la recherche du temps perdu*, PUF, Paris, 1990
- TODOROV Tzvetan, *Éloge de l'individu. Essai sur la peinture flamande de la Renaissance*, Biro, Beaumont-Village, 2000

Autour de l'exposition

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr.

VISITES COMMENTÉES (1 h)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

Dimanches 11 octobre, 22 novembre, 6 décembre 2020 et 3 janvier 2021 à 15h

VISITES FOCUS (30 min)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition et aborde une thématique spécifique.

- « *Vermeer_Vermeer, dévoile-toi* »

Dimanches 11 octobre
et 6 décembre 2020 à 16h

- « Quand l'art contemporain revisite l'ancien »

Dimanches 22 novembre 2020
et 3 janvier 2021 à 16h

VISITES EN FAMILLE (1 h)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

Dimanches 25 octobre
et 20 décembre 2020 à 15h

VISITE COMMENTÉE PAR L'ARTISTE ET DÉDICACE DU CATALOGUE

Sabine Pigalle vous présente les œuvres de l'exposition, sa démarche artistique et ses anecdotes. Un dialogue s'installe entre l'artiste et son public. La visite est suivie d'une séance de dédicace du catalogue.

Dimanche 8 novembre 2020 à 15h

Activités pour les scolaires

Le Centre d'art contemporain de la Matmut accompagne les élèves, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

VISITES LIBRES ET GRATUITES

Du mercredi au dimanche, de 13h à 19h.

VISITES COMMENTÉES ET ATELIERS GRATUITS

Le Centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

Durée visite de l'exposition + atelier : 1 h 30.

Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe (2 groupes maximum simultanément).

Réservation gratuite via le formulaire sur matmutpourlesarts.fr (activités>scolaires).

RÉSERVATION

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier, sur www.matmutpourlesarts.fr.

Les visites commentées et ateliers sont possibles tous les jours de la semaine.

Catalogue de l'exposition



Sabine Pigalle
Aux éditions Lienart

120 pages
24 x 30 cm

Textes de Marc Donnadiou, conservateur en chef au Musée de l'Élysée à Lausanne et Henri Guette, critique d'art.

Au Centre d'art contemporain de la Matmut, le catalogue de l'exposition Sabine Pigalle (20 €) est en vente au bénéfice de la Fondation Paul Bennetot.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut

© A. Bertereau, Agence Mona



Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs... Le Centre d'art contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XVII^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengueville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen). Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à

l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, les scolaires et les groupes aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« *Tout pour l'art* ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

EXPOSITIONS À VENIR

- **Florence Dussuyer**, *Elles en ont tant rêvé*, 16 janvier - 11 avril 2021
- **Chine**, regard partagé sur la collection Donnersberg, 17 avril - 27 juin 2021
- **Sandra Binion**, 22 mai - 19 septembre 2021
- **Bae Bien-U**, *Moving forest*, 3 juillet - 3 octobre 2021
- **Julio Le Parc**, 9 octobre 2021 - 9 janvier 2022

Informations pratiques

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

425 rue du Château

76480 Saint-Pierre-de-Varengueville

+33 (0)2 35056173

contact@matmutpourlesarts.fr

www.matmutpourlesarts.fr

L'exposition est ouverte du 3 octobre 2020
au 3 janvier 2021.

Entrée libre et gratuite, du mercredi
au dimanche, de 13 h à 19 h.

Parc en accès libre du lundi au dimanche
de 8 h à 19 h.

Le Centre d'art contemporain et le parc
sont fermés les jours fériés.

Parking auto et vélo à l'entrée du parc.
Accueil des personnes à mobilité réduite.

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :
vers Barentin, sortie La Vaupalière,
direction Duclair.

**En bus, ligne 26 : départ Rouen –
Mont-Riboudet (arrêt Saint-Pierre-de-
Varengueville – salle des fêtes).**